

Mon Ami(e)<sup>1</sup>,

Cette lettre se veut, ultimement, une invitation. Elle va largement prendre la forme d'interrogations. Je me demande en effet si tu ne ferais pas un Franc-maçon heureux, c'est-à-dire si la Franc-maçonnerie ne t'apporterait pas beaucoup, et réciproquement. Ce n'est pas que je veuille te « soumettre à la Question », ce qui serait une façon de prétendre, en réalité, te dicter ma réponse. Rassure-toi ! Je suis bien convaincu que tu sauras me répondre non, si cela te semble juste. Mon invitation, déjà, est paradoxale, puisqu'il s'agit d'aller où tu ne sais pas, par un chemin que tu ne connais pas. En ces temps où nous prenons souvent peu de moyens pour nous occuper du « vital », toujours absorbés par « l'urgent », je t'invite surtout à te reconnecter à ce qui touche au sens de ta vie, à tes projets, à tes espoirs pour toi-même, pour ceux que tu aimes et pour le monde, à ce que tu fais advenir, en bref, à ce que je vais à présent appeler, de façon très réductrice et peu spécifique, « ta quête personnelle ».

Je vais te dire ce que j'ai compris de la Franc-maçonnerie, ce que cette démarche m'a apporté et m'apporte toujours, largement sur le ton relatif du témoignage : je ne suis pas un « croyant » de la Franc-maçonnerie, j'en suis un « pratiquant ». La Franc-maçonnerie n'est qu'un chemin possible parmi d'autres, elle n'est d'abord qu'un moyen. Elle permet une distance critique mais aussi une mise en mouvement, ce qui la rend « initiatique »<sup>2</sup>. Je n'ai pas de dogme à défendre. J'ai simplement vécu, grâce à la Franc-maçonnerie, une démarche féconde et qui, me semble-t-il, m'a rendu plus libre. Je ne la partage ni comme une vérité, ni comme allant de soi pour tout le monde, mais comme un chemin possible pour réenchanter le monde et travailler à quelques questions indécidables, dont les fameuses questions du sens, des sens et de l'essence de notre vie. Il faut prendre ces questions et le besoin de réenchantement du monde très au sérieux !

Une fois la connexion à ta quête établie et après ma petite présentation de la démarche maçonnique, tu pourras te demander si la Franc-maçonnerie est un moyen intéressant à mettre au service de cette quête... ou pas ! Bien des mots que tu trouveras dans cette lettre mériteraient d'être précisément définis, tant leurs sens changent en fonction de ceux qui les emploient : démocratie, liberté, fraternité, démarche initiatique, spiritualité, magie, politique, etc. Mais ce texte, alors, deviendrait un essai ! Et par ailleurs, préciser le sens que l'on donne à ces mots fait aussi partie du travail maçonnique... Je prends donc le risque du flou voire du malentendu... que nos échanges pourront rectifier !

---

<sup>1</sup> J'écrirai cette lettre au masculin, par souci de lisibilité, pour ne pas systématiquement doubler les genres...

<sup>2</sup> et exigeant un accompagnement pour réaliser une transformation de soi, du Soi, comme dirait CG JUNG.

## **I. Mais pourquoi, me diras-tu, ai-je pensé à toi pour la Franc-maçonnerie ?**

**I**l me semble que tu as des qualités tout à fait indispensables à celui qui veut voyager en Franc-maçonnerie. La Franc-maçonnerie connecte chacun à sa recherche personnelle et alimente cette recherche, en particulier avec le travail des autres, avant de renvoyer chacun dans le monde « réel ». Les frontières avec la thérapie collective et le développement personnel ne sont donc jamais bien loin. Pourtant, la démarche maçonnique n'est pas une thérapie et c'est pourquoi, en particulier, il y a quelques préalables à l'acceptation d'un candidat au sein d'une Loge<sup>3</sup>.

D'abord, tu es un cherchant. Ce qui signifie... que n'as pas trouvé ! Pour le dire autrement, tu te poses tout une série de questions sur toi-même et sur les autres, sur le monde, sur notre époque et tu cherches, sincèrement, à y répondre sans vouloir obtenir des réponses définitives qui seraient figées dans un dogme. Tu t'intéresses sûrement plus à des idéaux et à leur mise en œuvre qu'à un dogme quelconque qui figerait ces idéaux, tu t'intéresses sûrement plus à la Justesse qu'à la Justice, à l'éthique qu'à la morale : si la morale commande une fois pour toute, l'éthique s'interroge et recommande, au cas par cas. Il me semble aussi que tu cherches à avoir, comme tu peux, une contribution à ce monde pour tenter de rendre ce monde plus cohérent avec... tes idéaux. Voilà : si tu crois détenir une vérité que la Franc-maçonnerie te confirmera, ne viens pas ! Le chemin est plus important que le but : « je marche pour savoir où je vais », dit Goethe qui ne fut pas le moins illustre des Francs-maçons. Reste à savoir comment tu instruis cette quête : quels moyens te donnes-tu pour avancer sur les « questions indécidables » de la vie ? Et comment vérifies-tu la pertinence de ces questions et de tes réponses ?

Ensuite, je te pressens libre, autant qu'on peut l'être... ou qu'on peut l'être pressenti ! Libre, c'est-à-dire capable de changer de convictions si tes recherches éclairent autrement les choses ; mais surtout, désireux de vivre selon tes convictions plus que selon tes intérêts. Cette liberté se décline déjà dans plusieurs plans de ta vie : dans la façon de conduire ton travail, par exemple, au-delà des pensées dominantes et de « ce qu'il faudrait dire pour plaire ». Et cette liberté, d'abord intérieure, est précieuse ! Tellement précieuse que la démarche maçonnique est largement impuissante pour un Homme privé de cette liberté que la Franc-maçonnerie s'emploie à amplifier en la nommant « liberté absolue de conscience ».

Enfin, je sais qu'il y a en toi un respect profond de l'autre, une capacité à écouter, en particulier lorsque tu n'es pas d'accord et une capacité à répondre sereinement. Bien-sûr, ces qualités ne sont ni tout à fait égales, ni tout à fait constantes. Mais sur le fond, voir l'autre réduit à un simple objet te donnera, à ta façon, une irrépressible envie de le rétablir comme sujet.

Il te semblera peut-être que je dresse un portrait idéalisé de toi et que l'amitié

---

<sup>3</sup> C'est ainsi que l'on nomme les associations loi 1901 qui abritent les Francs-maçons travaillant ensemble. On les appelle aussi « Ateliers ».

m'aveugle en partie. Je ne le crois pas et je suis loin, d'ailleurs, d'adresser une telle lettre à tous les gens que j'aime ou que je connais. Car, et cela ne t'échappera pas, si la Franc-maçonnerie requiert pour ses membres, en amont, de telles qualités, c'est qu'elle se trouve bien dans l'incapacité de les communiquer. Voilà qui me permet de commencer par parler des limites de la Franc-maçonnerie... ce qui va revenir à parler des limites des Francs-maçons : la démarche que je te propose est d'abord une affaire d'Hommes.

## II. Des limites de la Franc-maçonnerie.

Traitons d'abord les problèmes « marronniques » qui font que si la Franc-maçonnerie est une affaire d'Hommes, il est des Hommes, parfois, qui viennent y faire affaires... La cédille de la Franc-maçonnerie est petite et frêle : elle peut vite tomber... Et devine ce qui reste ! Nous nous connaissons assez pour que tu puisses imaginer que, résolument, ce n'est pas le monde où je veux t'entraîner. Mais il existe des Loges qui recrutent, non pas des Hommes en quête, libres et attentifs aux autres, mais des « professionnels » : « il nous faudrait un avocat, un policier, un juge, un inspecteur des impôts... », que sais-je encore ? Et pour le coup, on entend plus parler de ces dérives que de la démarche elle-même. Que la partie la plus médiatisée de la Franc-maçonnerie soit navrante et hors jeu ne doit pas faire oublier qu'il ne s'agit pas, en réalité, de Franc-maçonnerie. La Loge à laquelle je t'invite est toute petite – ce qui, on y viendra, veut dire que chacun y travaille beaucoup – et privée, complètement, de cette dimension bien glauque de « réseau dans le monde profane<sup>4</sup> ». Tu n'accéléreras pas ta carrière en entrant en Franc-maçonnerie, mais je sais, pour le coup, que cela constitue pour toi un argument en faveur de ta venue... Simplement, si un jour tu deviens Franc-maçon, tu auras à affronter régulièrement dans le monde une image déplorable de la Franc-maçonnerie, image malheureusement pas toujours mensongère... et qui renvoie à l'incapacité de la Franc-maçonnerie à corriger certains de ses membres. La démarche n'est pas toute puissante !

Plus généralement, « en ces temps d'individualisme et de fractures sociales, l'admission en Franc-maçonnerie renforce plus que jamais le narcissisme, exalte le désir de reconnaissance qui peut aisément tourner au fantasme. Entrer dans une société prestigieuse parce que votre comportement et vos idées ont éveillé l'intérêt et la considération, peut ouvrir la voie à bien des emballements<sup>5</sup> ». Ces emballements se déclinent aussi dans le fantasme de sauver le monde et d'attribuer à la Franc-maçonnerie plus qu'elle ne doit : si des Francs-maçons ont œuvré à l'abolition de la peine de mort... la Liberté n'est ni l'invention de la Franc-maçonnerie, ni le monopole des Francs-maçons ! A propos de valeurs, lorsque la Franc-maçonnerie se proclame universelle, elle parle déjà en démarche occidentale... ce qui relativise tout de suite son universalisme...

La Franc-maçonnerie rassemble des chercheurs dont le seul point commun est d'être, pardon de cette tautologie,... en recherche ! Les questions sont différentes, les buts sont différents, les réponses sont différentes. Les chemins, en grande partie, le sont aussi. La Franc-maçonnerie, et ce n'est pas là son moindre intérêt, crée le cadre d'un échange possible au-delà de ces diversités et sans jamais les nier. Du coup, tu trouveras surtout en Franc-maçonnerie des Hommes « ordinaires ». En général, les Francs-maçons ne sont pas surpuissants intellectuellement, ils ne sont pas sans contradictions intérieures, ils ne sont pas toujours exemplaires... D'ailleurs, la Franc-maçonnerie n'est au départ qu'un amplificateur : nos défauts s'y trouvent renforcés. C'est pourquoi ces défauts apparaissent si clairement aux autres et que ces autres ont un rôle majeur à jouer dans notre progression : comme un miroir à nous tendre et nous tendre encore... jusqu'à ce que nous prenions enfin conscience de ce que notre Atelier avait noté depuis bien longtemps... Il est

---

<sup>4</sup> « profane » ne signifie jamais que « devant le temple »... donc à l'extérieur.

<sup>5</sup> in DEMOULIN, GOSSSELIN, La Franc-maçonnerie au risque de la psychanalyse, Editions Luc Pire, 2007, p. 103.

donc possible que tu sois partiellement déçu sur certains aspects du travail « initiatique » qui est fait en Loge. Ainsi, les travaux maçonniques n'ont pas la consistance ou le formalisme des recherches universitaires. D'ailleurs, la Franc-maçonnerie, si elle se veut universelle, n'est pas l'Université ! Bref, ne t'attends pas à trouver un niveau uniforme et exceptionnel dans les planches<sup>6</sup> que tu entendras. Chacun fait comme il peut et les autres tentent d'aider à ce travail individuel. Mais tu m'accorderas facilement que, lorsqu'un autre se livre avec sincérité, il n'est plus question de niveau intellectuel, mais d'écoute entre êtres humains...

La Franc-maçonnerie dépend donc largement... des Francs-maçons. Concrètement, cela veut dire que s'engager en Franc-maçonnerie... ce n'est pas monter dans un ascenseur ou sur un tapis roulant : rien ne s'y déroule « automatiquement ». Il va te falloir consacrer du temps et de l'énergie à cette façon particulière de faire avancer ta quête, ton questionnement et tes résolutions. Le fait qu'il y a des étapes dans la démarche ne garantit en rien que, sur le fond, tu recueilles réellement ce que chacune de ces étapes est sensée t'apporter. Il n'y a aucune recette en Franc-maçonnerie. Si tu es candidat à la démarche, tu rencontreras trois « enquêteurs » qui viendront faire connaissance avec toi. N'oublie jamais que cette connaissance se fait dans les deux sens : ceux que tu rencontreras te donneront-ils envie de les rejoindre ? Si ces enquêtes sont positives, tu « passeras sous le bandeau », c'est-à-dire que tu seras « auditionné » par la Loge et, une nouvelle fois, cela te permettra de ton côté de cerner en partie, au travers de leurs questions, les Hommes qui composent la Loge que tu pourrais rejoindre... Puis viendra le temps fondateur de ton entrée dans la Loge qui est en soi une cérémonie : l'Initiation. Tu en sortiras, normalement, Apprenti, prêt à « travailler au premier degré ». D'autres étapes baliseront la vie maçonnique et la vie de ta Loge : le compagnonnage et la maîtrise. Ces étapes ne sont pas des niveaux, comme il y a des niveaux scolaires. Ce sont plutôt des points de vue différents que tu vas prendre sur ta recherche personnelle et ton engagement dans le monde. Mais, une nouvelle fois, rien de ce qui doit être fait ou vécu à chacune de ces étapes –et que je vais tâcher de te présenter plus loin– n'est garanti sans un vrai travail personnel... Ce qui pose le problème de ta disponibilité et de ta capacité à consacrer à la démarche un temps raisonnable<sup>7</sup>. A ce temps raisonnable s'ajoute de l'argent : la cotisation annuelle à l'association que constitue officiellement la Loge (« les capitations ») et le prix d'un repas (« les agapes ») tous les quinze jours<sup>8</sup>. Il y a un vrai choix à faire : peut-être ma proposition n'arrive-t-elle tout simplement pas au bon moment. En même temps, beaucoup de choses de notre vie quotidienne concourent à nous faire oublier notre quête –ce que j'appelais le vital dévoré par l'urgent-. Il faut savoir se donner du temps pour s'occuper un peu de soi avant de retourner œuvrer dans le monde... Ne trouves-tu pas ?

Le moins que l'on puisse dire, c'est que la Franc-maçonnerie dispose d'un décorum. Vu de l'extérieur, nous pourrions ressembler à des allumeurs de bougies qui tournent en rond... C'est que, pour créer les conditions de l'échange entre ces Hommes si différents, la Franc-maçonnerie sacralise la Parole et, avec elle, l'espace et le temps. Elle dispose pour cela d'un Rituel qui ouvre et ferme les travaux de

---

<sup>6</sup> Les « planches » sont les travaux personnels que préparent à tour de rôle chacun des membres d'une Loge sur des sujets extrêmement variés et en rapport avec la quête personnelle du « conférencier » : ils sont lus à l'Atelier et donnent lieu ensuite à des questions.

<sup>7</sup> Au minimum trois soirées par mois.

<sup>8</sup> Ce qui représente, en 2009, environ 300 € pour les capitations et est du même ordre au total, à la fin d'une année pour les agapes. Il est possible, si ces sommes constituent un obstacle, que l'Atelier y pourvoit en partie : il faut que nous en parlions car l'argent, nécessaire, ne doit pas être un obstacle ponctuellement.

chaque Loge<sup>9</sup>. Lus hors contexte, ces Rituels peuvent avoir un aspect grotesque, entre le texte des spectacles « son et lumière » de Carnac ou de Louxor, et une soupe mystico-gazeuse pour la quête ésotérique d'un héros de Bernard WERBER ou Paulo COELHO. Je sais, je ne suis pas très bienveillant avec ces deux auteurs : après tout, Bruce LEE a fait beaucoup pour le Karaté et il est des vulgarisations qui ne sont pas vulgaires. Le débat n'est pas là : il faudra que tu t'accultures à un Rituel qui, encore une fois de l'extérieur, peut sembler désuet et dont certains mots pourront t'interpeller. La Franc-maçonnerie ne fera pas de toi un Templier ou un Chevalier, en tout cas pas aux sens usuels et historiques de ces mots. Je te demande pourtant ici de me faire confiance sur un premier point : les Rituels de la Franc-maçonnerie résistent à un travail critique et jouent un rôle à proprement parler « extra-ordinaire » puisqu'ils permettent à des Hommes infiniment divers et différents de se comprendre et se perfectionner. Je te demande aussi, solennellement, de ne surtout pas lire ces Rituels –largement accessibles dans toutes les librairies ou sur Internet- avant de les avoir expérimentés, traversés, pratiqués, bref... vécus.

La Franc-maçonnerie se veut l'héritière de « chemins de traverse », plus occultes ou hermétiques : ésotérisme, alchimie, cabale,... Dans ces domaines, il faudra faire des tris, tant les charlatans abondent. Mais, pour le coup, ces chemins recèlent aussi de belles occasions de s'ouvrir l'esprit et de renouveler sa propre quête par des détours que l'on n'aurait pas pu emprunter seul...

Venons-en enfin à une objection importante à la Franc-maçonnerie que je souhaite te partager pour que ton choix soit autant éclairé que possible... Dans son projet officiel, « la Franc-maçonnerie, qui revendique une liberté absolue de conscience, s'appuie sur des références philosophiques historiquement datées : l'humanisme des Lumières avec son optimisme social bien connu. Le progrès des sciences, de l'éducation et des arts [...] L'homme éducatible, perfectible, responsable et souverain<sup>10</sup> ». Dans son formalisme actuel, la Franc-maçonnerie a peu intégré la quête, les questions, les réflexions, les objections, les modèles qui traversent les XIX et XX<sup>èmes</sup> siècles. Or, philosophie, théologie, sciences et sciences humaines ont profondément changé en deux cents ans. Si la Franc-maçonnerie se veut « héritière de traditions millénaires », il va aussi lui falloir s'ouvrir à des démarches plus récentes... car peut-on rester « absolument libre en conscience » en les ignorant ? Je ne te propose donc pas d'entrer dans un « système complet et forcé », mais dans une démarche qui, une fois apprivoisée, reste largement à construire et à réformer. Et si je t'invite à me rejoindre dans cette démarche, c'est que je crois que tu lui apporteras beaucoup : tu changeras et avec toi, ta Loge, ton Obéissance<sup>11</sup> et ses Rituels changeront...

Nous voici donc à présent devant un paradoxe à affronter. Dans un premier temps, je te dis qu'il me semble que tu disposes de précieuses qualités –qui pourraient même sembler suffisantes pour accomplir ta quête personnelle sans aucune aide extérieure !- et, dans un deuxième temps, je te partage différentes limites de la démarche maçonnique... tout en t'y invitant. Pourquoi ?

---

<sup>9</sup> L'ouverture des travaux, une réflexion symbolique ou d'actualité puis le partage par un conférencier de ses réflexions personnelles, les questions, en écho, des membres de l'atelier et la fermeture des travaux constituent le déroulé habituel des rencontres maçonniques qu'on appelle les « tenues ».

<sup>10</sup> In La Franc-maçonnerie au risque de la psychanalyse, op. cit., p. 11-12.

<sup>11</sup> Une Obéissance est une fédération de Loges travaillant en général avec les mêmes Rituels et partageant une compréhension particulière de la Franc-maçonnerie.

### III. Mais à quoi pourrait bien servir la Franc-maçonnerie ?

**J**e tente ici des ébauches de réponses que chaque Franc-maçon formulera sûrement un peu différemment. Nul doute, si tu entres en Franc-maçonnerie, que tu diras un jour les choses autrement... Tu ne seras pas surpris que je développe deux idées pour répondre à cette question : la Franc-maçonnerie cherche à rendre ses membres meilleurs et, comme en miroir, à améliorer le monde.

A/ La Franc-maçonnerie pour toi-même.

La question du « à qui sert la Franc-maçonnerie ? » est aussi importante que la question du « à quoi elle sert ? ». Car, on cherche bien vite un contenu rassurant : mais pourquoi « faudrait-il » donc que la Franc-maçonnerie soit utile à quelque chose ? Je voudrais imaginer, indépendamment de buts à lui assigner collectivement, que cette démarche puisse finalement d'abord et avant tout... ne servir à rien de précis... pour pouvoir vraiment servir ses membres ! En clair, qu'elle puisse t'être un chemin unique afin de « devenir qui tu es ». Et si le premier mérite de la Franc-maçonnerie était en effet de nous permettre de nous consacrer sérieusement à notre quête personnelle, de nous déconnecter de l'urgent pour nous « brancher » sur le vital ? En ces temps bien fatigants où rien n'est gratuit, où tout doit se mesurer, avoir « un retour sur investissement », être « communicable », être en progression, etc., en ces temps, aussi, où nos emplois du temps débordent... et si le premier mérite de la Franc-maçonnerie était juste d'ouvrir un espace temps, vide pour commencer à ne servir à rien ? Simplement pour redécouvrir les bienfaits du silence, d'abord intérieur.

Pour moi, et cet élément est très important, la démarche maçonnique sert d'abord à la vie intérieure de chacun de ses membres. Mais cette utilité devient alors très personnelle et relative. La Franc-maçonnerie peut être une clé très différente du « système du monde » de chacun de ses membres ! Du coup, c'est effectivement moins la question du « à quoi ça sert ? » -dont les réponses sont infinies et relatives au niveau individuel- qui importe que le « à qui » et encore le « comment » ça sert... Même si, au final, le retour dans le monde profane reste, pour chaque Franc-maçon, « le juge de paix » final : si le travail sur moi-même et si mon « amélioration » ne me renvoient pas à un service du monde que je n'aurais pas eu sans eux, pourquoi perdre du temps en Franc-maçonnerie ? Pour le dire autrement et avec RILKE : si on peut faire autre chose qu'écrire de la poésie, comme écrire est redoutablement exigeant et difficile, mieux vaut faire autre chose. Si l'on ne peut pas ne pas écrire... alors écrivons<sup>12</sup> ! D'ailleurs, dans la durée, si tu ne trouves rien en Franc-maçonnerie qui te soit utile, tu la quitteras ! Ce qui est très bien ainsi car la Franc-maçonnerie n'est pas une secte.

Voilà pourquoi on n'entre en Franc-maçonnerie que si l'on est en quête. Mais en quête de quoi ? J'aime la belle réponse que fait Zénon à son Cousin Henri Maximilien au début de l'Oeuvre au Noir de Marguerite YOURCENAR : « Un autre m'attend ailleurs. Je vais à lui [...] Hic Zeno ! Moi-même !<sup>13</sup> ». L'un des deux cousins part à la recherche de la gloire et de l'amour et l'autre, de lui-même. Les deux me

---

<sup>12</sup> cf. RILKE, Lettres à un jeune poète, Les Cahiers Rouges, Grasset, 1937.

<sup>13</sup> L'Oeuvre au Noir, Marguerite YOURCENAR, Gallimard, La Pléiade 1982, p 565.

semblent éligibles à la démarche maçonnique : le fait d'être en quête compte plus, il me semble, que l'objet même de la quête. Car l'objet peut être affiné et, dans la démarche maçonnique, il le sera ! Et fait, objet, projet et... sujet le seront !

Pose-toi donc quelques questions sur ce que j'ai appelé ta quête personnelle : as-tu le temps et le lieu pour faire avancer cette quête ? As-tu les bons interlocuteurs ?

B/ La Franc-maçonnerie pour le monde.

Pour essayer de comprendre à quoi la Franc-maçonnerie pourrait bien servir, je voudrais réfléchir brièvement à la démocratie. Je suis en effet frappé par la façon dont de plus en plus de citoyens regardent cette dernière : ils la considèrent comme acquise, comme une institution « définitivement établie ». Or, la démocratie est tout l'inverse ! Elle est une construction permanente qui présuppose éducation et formation à une modalité d'un vivre ensemble à faire advenir à chaque instant. La démocratie n'est pas un état, c'est un chemin ! Et ce chemin est une construction collective qui passe par la reconnaissance de la diversité et de la complexité du monde. Si nous étions tous identiques, la démocratie ne serait ni utile, ni difficile. Ce qui est difficile, c'est d'écouter celui qui ne pense pas, ne croit pas, ne vit pas *comme moi*. Bref, la démocratie exige qu'on puisse établir des lieux de parole pour que l'altérité la plus radicale mais aussi la plus consciente de sa relativité puisse exister sans menacer ni être menacée. Or, la Franc-maçonnerie crée un espace où les paroles sont possibles. Elle n'uniformise rien, au contraire, elle permet à ce qui est épars de s'exprimer. De s'exprimer et d'être entendu. On pourrait dire, de ce point de vue-là, que la Franc-maçonnerie est une forme d'école de la démocratie.

La Franc-maçonnerie crée, par ses rituels, un lieu et un temps où la parole est sacrée, même et surtout s'il s'agit de la parole de « l'autre ». Alors, l'athée peut parler au croyant. Et l'agnostique, avoir enfin une place. L'Homme de droite peut parler à l'Homme de gauche. Et sans honte et sans se dédire, le croyant peut recevoir et intégrer, dans son propre cheminement, une partie de la pensée de son frère athée ou agnostique. Et l'Homme de gauche, sans perdre la face, peut être nourri par son « frère » ou sa « sœur » de droite qu'il écoute et qu'il cherche à comprendre puis à questionner. N'as-tu jamais rêvé assister à un débat politique où l'un dirait à l'autre : « vous avez raison et, sur ce point, j'intègre votre analyse qui modifie la mienne ». Mais, surtout, tous ces Hommes expérimentent, au-delà de leurs systèmes personnels, un vivre ensemble tout à fait possible, sans perdre aucune de leurs spécificités au contraire, puisqu'ils en sortent enrichis. Autrement dit, la Franc-maçonnerie ambitionne, après l'avoir reconnu, de réunir ce qui est épars. C'est pourquoi, sûrement, la devise de la République Française est aussi celle de la Franc-maçonnerie à laquelle je t'invite.

Le principal intérêt de la Franc-maçonnerie est peut-être aujourd'hui d'oser inventer un monde où l'on peut vivre ensemble sans ressemblance et sans indifférence. La Franc-maçonnerie a alors une extraordinaire fonction intégratrice de la complexité, entre médiation et tissage d'un nouveau tissu social, avec comme trame la diversité des Hommes ! Elle invente un nouveau modèle, dans la poursuite d'une Laïcité à l'exact opposé de tout intégrisme dont elle stigmatise la faiblesse et la peur. Il existe une multitude de façons pour travailler sur soi-même, on y reviendra. Ce qui fait l'originalité de la Franc-maçonnerie, pour moi, n'est pas là. Ce qui la rend unique, c'est cet espace-temps de fraternité qu'elle crée entre des Hommes que « tout » rend différents. Pour que cela soit possible, il faut que les Hommes acceptent le risque de cette Fraternité. C'est tout le travail que la Franc-

maçonnerie va faire sur nous : elle aura besoin d'étapes en amont (notre liberté et nos égalités).

C'est aussi pour cela que la Franc-maçonnerie a besoin au départ d'Hommes dotés de certaines qualités : si, en retour à la place que je vais lui laisser, l'autre ne me fait pas la même place, la fraternité ne pourra pas advenir. D'autant qu'il restera encore, après tout ça, à retourner dans le monde « profane », chargé de et changé par cette expérience ultime de fraternité.

### C/ La Franc-maçonnerie pour soi-même ET pour le monde.

La Franc-maçonnerie n'aime guère le binaire et travaille, souvent, à remplacer les « ou » exclusifs par des « et » médiateurs<sup>14</sup>. Pourtant, la Franc-maçonnerie ne fait pas l'éloge du relativisme ! Au contraire, elle invite chacun à se recentrer sur ce qui fonde sa vie –en le rechoisissant et éventuellement en le changeant-. Résolument. Les Francs-maçons sont appelés à « parler en phare » ! Les phares sont solidement ancrés sur terre. Chacun d'eux a sa propre « définition », une façon de signifier sa présence qui lui appartient (par exemple : 3 éclats toutes les 5 secondes, 2+1 occultations toutes les 7 secondes, etc.). Ce qui fait qu'un marin peut se repérer, ce sont précisément ces différences qu'il perçoit : il identifie alors le phare et, s'il dispose de 3 phares, il est capable de faire le point, c'est à dire de savoir où il est, ce qui est bien utile pour pouvoir aller où il veut... Les phares pris comme « amers » ne cherchent heureusement pas à copier leurs voisins (!). Aucun des phares ne se sent diminué car son voisin a une autre définition que la sienne. Aucun phare n'a besoin que sa définition soit la bonne. Sa définition est sa définition. Voilà pourquoi, au fond, ce qui est épars peut être reconnu puis réuni.

Mais en Franc-maçonnerie, chacun accepte que ses propres réponses ne conviennent pas aux autres. Ces réponses, en revanche, sont fondamentales : un Franc-maçon ne vit pas « tièdement » en ayant abdiqué ses valeurs au nom d'une fraternité qui amollirait tout. Non, il « est sur son centre » et fait clairement connaître ce centre ! Mais il ne prétend pas que quiconque n'a pas le même centre est dans l'erreur. Voilà pourquoi les débats qui voudraient « uniformiser » la Franc-maçonnerie –rite déiste<sup>15</sup> ou pas ? Voie mixte<sup>16</sup> ou pas ? etc.- me semblent absurdes et contraires à la démarche : ce qui importe, c'est que cette diversité existe et que chacun, dans cette diversité, soit capable de reconnaître l'autre pour son frère ou sa sœur précisément parce qu'il y est lui-même reconnu pour frère ou sœur. Voilà pourquoi je dis, avec Jacques FONTAINE<sup>17</sup>, que la Franc-maçonnerie est une spiritualité pour agir !

Mais je voudrais aussi plaider pour un réenchancement<sup>18</sup> du monde car je te propose d'entrer dans une démarche qui n'est pas que « raisonnable, utile et

---

<sup>14</sup> Je ne parle pas ici des mots « ou » et « et » dans leur sens en logique, mais dans l'emploi qui en est fait dans le langage courant : le « ou » exclu –il tient lieu de « soit... soit... »- quand le « et » rassemble.

<sup>15</sup> Certains rituels font référence explicitement à un « Grand Architecte de l'Univers », d'autres non. Cela fera partie des choix que tu pourras faire en amont de ton éventuelle admission : veux-tu travailler dans un cadre qui postule l'existence d'une « intelligence universelle », ou pas ?

<sup>16</sup> Là encore, certaines Loges sont mixtes, d'autres non. C'est aussi un des vrais choix que tu peux faire avant d'entrer.

<sup>17</sup> J FONTAINE, La Franc-maçonnerie, une spiritualité pour agir, Editions Detrad aVs, 2007

<sup>18</sup> Entendons-nous bien : réenchanter le monde n'indique pas, dans mon esprit, que le monde fût autrefois enchanté et que ce fut perdu : cette dernière posture, qui voit le futur comme une menace grandissante et le passé comme un paradis définitivement perdu, empêche au final de vivre au présent. Je parle de « réenchanter le monde » comme un refus de cette fatalité, dans un a-venir à construire ensemble.

efficace » ! Dans mon expérience, la Franc-maçonnerie est un univers où la magie opère, où le subtil a toute sa place, où le merveilleux est encore possible. La magie, c'est la capacité qu'a notre esprit de « tordre le réel » pour faire advenir des possibles, là où tout semblait indiquer qu'il y avait de la fatalité. En ce sens, la Franc-maçonnerie est aussi une école de la magie.

Notre monde déchanté et se désenchanté : il perd une forme de merveilleux et se terre dans un fatalisme rationnel et désespérant. La Franc-maçonnerie me semble ouvrir des portes intéressantes<sup>19</sup>, face à ce désenchantement. En voici quelques illustrations, volontairement diverses et tout à fait arbitraires, dont l'analyse approfondie, sur le fond, exigerait pour chacune un livre plutôt qu'un paragraphe :

- La question du divin ou de la vie de l'esprit. La seule différence entre les Hommes se réduit à l'absence ou la présence d'une expérience spirituelle ou métaphysique : je ne sais pas comment le dire autrement. Il me semble rencontrer des Hommes qui mettent ultimement l'être avant l'avoir, le service avant le pouvoir, une forme d'honnêteté intellectuelle avant tout dogme, le désir de rencontre avant le besoin de ressemblance, etc. Ces Hommes veulent tous l'Homme debout. Ils sont croyants, agnostiques ou athées : cette séparation ne passe pas par la réponse donnée à la question de l'existence d'un dieu. Alors que certains croyants disqualifient sérieusement leur église et leur Dieu, certains athées répondent par la même intransigeance : ces Hommes appartiennent pour moi au même camp de la peur. Il y a un combat à mener contre la peur. La peur oblige le croyant à dire qu'il a la vérité : elle fanatise. La peur fait croire à la victime qu'elle est coupable : elle pervertit. A reléguer la question du divin à la réponse « oui », « non » ou « ne se prononce pas », on oublie que l'enjeu réel est « dans la vie en vraie ». La spiritualité n'est pas le monopole des églises qui meurent –dans leur rôle de médiatrices vers le divin- et tuent –au sens propre comme figuré- de croire détenir la Vérité. La Franc-maçonnerie n'échappe pas du tout à ces querelles et ces dérives : elle se dit universelle et passe son temps à se diviser et à exclure en son propre sein<sup>20</sup>. Ne réduisons pas le monde à sa dimension matérielle : laissons l'esprit et l'âme avoir une chance de nous connecter au divin, entendu au sens large. N'ayons peur ni d'être qui nous sommes, ni d'accueillir l'autre tel qu'il est. Un croyant serein pourrait le dire : Dieu, s'il existe, trouvera Son chemin avec et parmi les Hommes ; après tout, si l'éternité existe, nous y sommes déjà ! Un athée serein pourrait aussi dire : traçons notre chemin spirituel en refusant toute pensée dogmatique.
- La politique. Il me semble que la politique est en train de renoncer à l'utopie. La dérive possible –et manifeste dans l'histoire récente- de certaines idéologies semble imposer qu'on arrête de rêver à améliorer le monde. Le capitalisme ne se présente même plus comme l'idéologie brutale qu'il est, mais comme le seul possible –à la crise financière actuelle près mais qui pose la question de l'alternative...- Il faudrait s'en tenir au « réel » du présent, comme « le monde le moins pire possible ». Le projet du « vivre ensemble » se réduit à un « consommer de plus en plus » : avoir devient être. Pourtant, le sens d'un vivre ensemble est bien au-delà des conditions à créer pour pouvoir consommer ou... nous

---

<sup>19</sup> Quitte à enfoncer certaines portes ouvertes, ce qui a le mérite, au moins, de faire changer de pièce.

<sup>20</sup> Les Obédiences « jouent » à ne pas se reconnaître entre elles... Et il y a la grande séparation entre la Franc-maçonnerie Anglaise et la Française. La Franc-maçonnerie Française est adogmatique : pour elle, aucune contingence ne mérite que l'Homme lui soit assujéti. Nulle croyance, nulle opinion n'approche suffisamment la vérité pour mériter pareil esclavage. Ce qui implique en particulier qu'il n'y a aucun sujet interdit en Franc-maçonnerie, et sûrement pas la religion ou la politique... car cela hypothèquerait tout projet de réforme du monde. En revanche, ces sujets méritent d'être traités en leur temps. Peut-être pas immédiatement en démarrant...

mondialiser ! Ce choix de l'être, aujourd'hui contre l'avoir, passe par un éveil individuel et collectif –une forme de posture éthique-. Il exige que la politique, à nouveau, puisse rêver à un monde meilleur et se donne des projets pour aller vers ce monde. Notre monde exige qu'on le réforme, vite et à grande échelle : il faut que les individus assument un projet collectif différent. Cela exige aussi des Hommes qu'ils puissent habiter le temps sans craindre de perdre ce temps, c'est-à-dire de le passer, le fuir ou l'oublier<sup>21</sup>. Nous verrons un peu plus loin que, dans ma perception, le but ultime de la Franc-maçonnerie est politique et que, en tout cas, l'action politique est une des missions principales du Maître.

- La Vérité et la réalité. Les mathématiques interrogent, avec le théorème de Gödel, le statut de la Vérité, moins absolue qu'on aurait voulu ou pu le croire en sciences<sup>22</sup> : si la Vérité est difficile à circonscrire, il existe pourtant des chemins de vérité. La physique, entre mécanique quantique et relativité générale, questionne l'espace, le temps et la matière, moins absolus qu'il n'y paraît<sup>23</sup> : mais la physique quantique fait la part belle à la conscience de l'observateur qui resurgit avec force en physique! On retrouve d'ailleurs en sciences aujourd'hui, des questions –sur la nature des choses et de la vie- que les alchimistes posaient au XV<sup>ème</sup> siècle. Ma fréquentation des sciences me pousse plus vers une contemplation humble du monde et de sa complexité que vers un relativisme ou un nihilisme désespérants. Il y a une manière de détourner les sciences et de réduire leur discours, complexe et provisoire, à des dogmes insupportables. Ne craignons rien qui vienne de ce savoir scientifique : travaillons-le ! Cela fait d'ailleurs largement partie du travail des Compagnons.
- Rationalisme et superstition : avers et revers d'une même médaille ? Avec les Lumières et l'essor que les sciences ont vécu depuis, le mystérieux a perdu du terrain. Il ne faut pas le regretter, quand le terrain perdu est celui de la superstition et des peurs qui enchaînent et asservissent. Pourtant, je ne suis pas certain que notre monde soit moins superstitieux et plus serein qu'il y a trois ou six siècles. La question du « possible ou impossible » ne se posait pas forcément dans un monde où une certaine forme de magie avait sa place « naturellement<sup>24</sup> ». Aujourd'hui, on tranche catégoriquement la question en circonscrivant le monde à un possible qui débouche au final sur un matérialisme et un consumérisme très désespérants. Le merveilleux disparaît de notre monde. Des courants de fond nous poussent vers ce rationalisme qui fait, mécaniquement en réaction, le jeu des superstitions : l'irrationnel resurgit, sous forme angoissante, d'avoir été refoulé et nié. Le créationnisme fait tenir à des Hommes cultivés des propos d'une bêtise abyssale. La magie, dans ses côtés le plus asservissants, réapparaît : noire, blanche ou rose... L'astrologie, réduite à l'horoscope quotidien, atteint chaque jour au paroxysme du crétinisme... où de

---

<sup>21</sup> Cf. les interlocuteurs du Petit Prince de SAINT EXUPERY qui sont chaque fois de beaux archétypes de ces différentes attitudes possibles face au temps : l'allumeur de réverbère passe le temps, l'homme d'affaire le fuit, le scientifique l'oublie,

...

<sup>22</sup> Les Mathématiques relativisent la notion de « Vérité », ordonnée à la question de cohérence et de complétude et donc dépendante de choix, arbitraires, des mathématiciens –théorème de GÖDEL- : pour rester cohérent –ne pas affirmer quelque chose et son contraire comme simultanément vrais-, il faut accepter d'être incomplet –des propositions « indécidables » vont surgir : il faudra décider arbitrairement si ces propositions sont vraies ou fausses, en rajoutant un postulat à la théorie-.

<sup>23</sup> La Physique relativise aussi la notion de Réalité (en mécanique quantique, par exemple, la réalité dépend des observateurs) et celles de temps et d'espace (cf. la théorie de la relativité restreinte puis générale d'A. EINSTEIN). Evidemment, ces approches attendent d'être démenties, ou plus exactement affinées, par les théories suivantes. La Franc-maçonnerie ne prétend pas s'inscrire dans une démarche scientifique mais elle ne prétend pas du tout ignorer les sciences et leurs apports.

<sup>24</sup> Je te renvoie sur ce sujet à un tout petit livre amusant, les vampires et les Lumières, de Charles PORSET (à l'Orient, 2007) qui analyse les vampires comme l'ultime tentative de « l'irrationnel » de resurgir au siècle des Lumières. Comme le dernier espoir d'un monde qui se veut au-delà du discours des sciences qui conquièrent alors le monopole sur ce qui est vrai ou possible. Les Lumières ont aussi leur côté obscur...

l'art de « parler en non spécifique ». Bref, ne laissons pas le monopole du sens et de la magie du monde « au côté obscure de la Force » ! Il existe une magie à apprivoiser et à exercer, la magie que j'ai présentée comme la capacité de notre esprit à inventer des possibles et à les faire advenir. C'est largement la mission des Apprentis, du moins tel que je comprends le chemin maçonnique.  
(r)Enchanteurs de tous pays, unissez-vous !

Il est donc urgent de trouver des chemins pour le Bon, le Beau, le Bien, le Véridique qui refusent une relativisation désespérante sans se réfugier dans une Vérité totalitaire. Il me semble que nous manquons de sagesse et de silence. Philosophie et métaphysique doivent revenir alimenter notre engagement dans le monde ! Je plaide ici pour que nous réenchantions notre monde !

Si je te propose de rejoindre la Franc-maçonnerie, c'est que je pressens que ta recherche personnelle pourrait y être nourrie et que, au-delà de cette recherche, ce que tu entreprends dans le monde réel, en tant que citoyen, que parent, que professionnel, etc. y sera aussi renouvelé. Il y a dans la Franc-maçonnerie une invitation à passer d'un « on peut pas refaire le monde » à un « je peux parfaire le monde » !

Il nous « reste » à voir ensemble comment la Franc-maçonnerie procède pour apporter tout ça... Comment travailler les questions qui touchent au sens de la vie, au rêve, au mystérieux, au divin, au « magique », et à l'engagement concret, sans tomber dans les dogmes ou dans les illusions et sans se prendre pour un gourou ? Comment appréhender ces questions largement métaphysiques ? Et comment revenir ensuite « dans le monde réel » ?

#### IV. Ça « marche » comment, la Franc-maçonnerie ?

**L**a Franc-maçonnerie est une société initiatique : elle se veut dépositaire de « secrets » -réunis dans ses rituels-, secrets qu'elle révèle progressivement -lors d'étapes que franchissent ses membres-. Ces rites et ces rythmes constituent une trame commune : chaque Franc-maçon découvre et vit ces étapes qui deviennent un référentiel partagé. Ces « secrets » ont des sources bien diverses qu'il t'incombent de travailler : mystères de l'Égypte ancienne, traditions des bâtisseurs de cathédrales, compréhension alchimiste du monde, systèmes chrétiens et juifs du monde, philosophies les plus diverses... Même si la Franc-maçonnerie s'inspire sérieusement et avec respect de ces approches, elle ne leur donne pas la même importance d'une Obédience à une autre.

Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, dans son formalisme le plus courant, « La Franc-maçonnerie est [...] une secte chrétienne fondée sur la Bible, mâtinée d'un judaïsme relu par des érudits non juifs et relecture soupoudrée d'un zeste de philosophie grecque », dit Bruno ETIENNE<sup>25</sup>. Il dit encore, à propos des fameuses Constitutions d'Anderson qui fédèrent encore aujourd'hui une partie de la Franc-maçonnerie : « Il s'agit vraiment d'un récit fondateur, donc d'un mythe. [...] L'idéologie globale de ce texte se situe clairement dans la conception de LOCKE et de NEWTON sur la conciliation de la foi et de la raison [...] L'historique de la Franc-maçonnerie, [...] au moins que l'on puisse dire, est assez peu sérieuse sur le plan des sciences historiques<sup>26</sup> ». Pour le coup et au prix d'un mauvais jeu de mot que les Francs-maçons me pardonneront, on pourrait parler des constitutions d'*Andersen*...

Et pourtant, au-delà de ces amalgames syncrétistes, chaque Rituel recèle de la beauté, de la force et de la sagesse et déploie une intensité poétique qui prépare et clôt souvent merveilleusement le travail accompli en Loge... Et je le redis, je crois qu'au-delà des évidences du manifesté, il y a du subtil, du caché,...

En pratique, lors de ton entrée, tu choisis peu de choses, on l'a vu : la mixité ou non, et un Rituel déiste ou explicitement adogmatique. De plus, tu peux choisir d'entrer dans une Loge qui privilégie pour ses travaux l'un des deux objectifs initiaux de la Franc-maçonnerie -se parfaire et parfaire le monde-. Concrètement, cela veut dire que les planches qui sont travaillées dans une Loge peuvent avoir une approche plutôt basée sur les symboles (approche qui renvoie d'abord chacun à lui-même) ou tâcher de produire une réflexion sur des sujets plus sociaux et en prise avec l'actualité. Réfléchis-y !

Pourtant, ces choix à mon avis comptent peu. D'abord parce que, quelque soit le Rituel -et tous ceux que je connais sont intéressants-, c'est la façon dont la Loge met en œuvre son Rituel qui compte. Une Loge adossée à un Rituel adogmatique qui refuse les croyants est dans un dogme assez navrant. Et, si tu entres dans une Loge qui utilise un Rituel déiste, il importe surtout de savoir si tu y trouveras des Hommes athées et agnostiques<sup>27</sup>. Ensuite, parce que, devenu Compagnon, tu pourras -et devras- aller voir ailleurs ce qui se passe : rien ne t'empêchera plus tard

---

<sup>25</sup> dans sa préface aux *Constitutions d'Anderson*, Edition de l'Aube, 2007 (p.10).

<sup>26</sup> op. cité, p. 6 et suivantes.

<sup>27</sup> Et leur compréhension ou interprétation du « Grand Architecte de l'Univers » sera très féconde !

de choisir en toute connaissance de cause la Loge, le rituel et les conditions de mixité qui te conviennent. Enfin, parce que, au final, les approches « pour soi-même » et « pour le monde » doivent converger.

Pour l'instant, il me semble important de savoir que toutes ces voies existent... et de faire temporairement confiance à l'Atelier choisi par ton « parrain ». Plus que l'Obéissance et le corpus des rituels, c'est d'abord la Loge qui compte au départ ! C'est là que le travail se fait. Sérieux de la mise en œuvre du rituel, qualité des travaux... et distance critique à la démarche varient d'un Atelier à un autre. Tu découvriras la Loge choisie par ton parrain pendant ton Apprentissage et tu iras explorer le « reste du monde maçonnique » lors de ton Compagnonnage, ce qui te permettra de faire le choix de ta Loge « finale » en étant véritablement éclairé...

Quels que soient l'Obéissance et le Rituel, la Franc-maçonnerie utilise les symboles comme support au travail de ses membres. Cette spécificité est importante et vaut le coup qu'on en dise un mot... Pour partager l'indicible, l'impensable, et l'indécidable, il faut pouvoir aller au-delà des mots et de notre point commun à tous – nous mourrons – : les symboles sont les ponts qui permettent à la fois ce franchissement – que chacun vivra de façon différente – tout en invitant à un partage – car ce que va dire l'autre en symboles va « re-sonner » et raisonner en chacun-. Par les symboles, on va pouvoir se dire et écouter de façon unique, tout en continuant à reconnaître l'autre.

Le chemin des symboles a ceci de génial qu'il interdit les dogmes et oblige à vivre avec la diversité. Dans un monde qui uniformise, la Franc-maçonnerie invite chacun à expliciter son « référentiel » : en quoi il croit, comment il voit le monde, quelle est sa recherche, quelles sont ses valeurs, etc. C'est ce que j'appelais « parler en phare ». Mais cette explicitation va se faire au moyen de « médiateurs » que sont les symboles, en particulier les symboles du monde des tailleurs de pierre. Parler de ce qui fait sens en soi est difficile : les mots « absolus » qui viennent n'ont pas la même signification pour chacun. Le détour symbolique permet à l'autre de comprendre au-delà des mots. De comprendre ou d'entrer en résonance. Donc de répondre quelque chose, en analogie ou en « sympathie » et « antipathie ». Ce faisant, la Franc-maçonnerie invite chacun à constater et accepter que son référentiel est relatif – La Vérité est remplacée par une vérité possible-. Du coup, ce qui fait la richesse de la Franc-maçonnerie – et bien entendu de toute l'humanité !, ce n'est pas, on l'a dit, qu'on y soit croyant, athée ou agnostique mais que croyants, athées et agnostiques s'y parlent, s'y respectent et s'y enrichissent.

Il y aurait évidemment beaucoup de choses à dire sur les symboles. Mais mieux vaut, je crois, les découvrir par la pratique que d'un point de vue théorique... Dans une approche plus occultiste, l'utilisation des symboles découle d'un postulat, l'unité, « essentielle » ou « universelle », du monde et de la première conséquence de ce postulat : « puisqu'au fond de la diversité des phénomènes se trouve leur unité, de sorte qu'ils ne sont à la fois divers et un, ni identiques ni hétérogènes, mais *analogues* en tant qu'ils manifestent leur parenté essentielle. La formule traditionnelle énonçant la méthode de l'analogie est bien connue. C'est le premier verset de la Table d'Emeraude, d'Hermès Trismégiste : [...] 'ce qui est en haut est comme ce qui est en bas et ce qui est en bas est comme ce qui est en haut pour accomplir le miracle de l'Unité'. C'est la forme classique de l'analogie pour tout ce qui existe dans l'espace, en haut et en bas ; la formule de l'analogie, appliquée au temps serait : [...] 'ce qui a été est comme ce qui sera, et ce qui sera est comme ce qui a été, pour accomplir les miracles de l'éternité'. La formule de l'analogie, appliquée à l'espace, est la base du symbolisme typologique, c'est-à-dire des

symboles exprimant les correspondances entre les prototypes en haut et leurs manifestations en bas ; la formule de l'analogie appliquée au temps, est la base du symbolisme mythologique, c'est-à-dire des symboles exprimant les correspondances entre les archétypes dans le passé et leur manifestation dans le présent<sup>28</sup> ». Cette méthode de l'analogie distingue donc deux types de symboles : ceux qui renvoient à l'espace (« symboles typologiques ») et ceux qui renvoient au temps (« symboles mythologiques »). Dans cette optique, tout symbole exprime une idée « universelle » se rapportant donc à l'espace et sa structure ou au temps et à l'histoire. Et le symbole « fonctionne » car, comme tout ce qui est en haut est comme ce qui est en bas et tout ce qui a été est comme ce qui sera, alors *a fortiori ici et maintenant*. Afin d'illustrer cela, voici un exemple, à propos de la bonté divine, tiré de l'évangile de Matthieu (VII, 9-11) : « Lequel de vous donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? Ou s'il demande un poisson lui donnera-t-il un serpent ? Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien à plus forte raison votre père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent<sup>29</sup> ».

Il y a une conséquence immédiate et importante à ce fonctionnement de la démarche analogique : cette démarche est entièrement fondée sur l'expérience. Toute erreur d'interprétation va se répercuter « a fortiori » terriblement amplifiée. Les exemples d'erreurs sont innombrables, dans les sciences comme dans les recherches occultistes : un télescope insuffisamment puissant... et les lignes apparemment continues qui semblent strier la surface de Mars sont interprétées comme des canaux construits artificiellement ; il suffit de se plonger dans deux livres de numérologie pour y découvrir des lectures incompatibles ;... « La méthode de l'analogie n'est pas infallible, mais elle peut mener à des vérités essentielles. Son efficacité dépend de l'ampleur et de l'exactitude de l'expérience sur laquelle elle est fondée<sup>30</sup> » : un sentier par l'analogie mène à la *généralité*, mais beaucoup d'autres mènent au charlatanisme. On revient donc à l'attention extrême qui doit être portée sur nos expériences, notre façon de la percevoir puis de les relire... Voilà qui nous ramène donc à la qualité des travaux à réaliser par chacun et à la façon dont chaque Loge structure et accompagne ces travaux... Et voilà qui renvoie aussi à la nécessité de ne pas avancer seul pour pouvoir objectiver et confronter son expérience à d'autres...

Je n'ai abordé pour l'instant de la Symbolique qu'un seul de ses aspects, lorsque le symbole est utilisé comme catalyseur ou révélateur –archétype–, pour « dire l'indicible ». C'est ce que j'appelle la démarche symbolique qui procède à bien des égards comme la poésie : le poète choisit des mots qui résonnent en l'autre, souvent autrement qu'en lui-même. Mais le symbole peut aussi intervenir plus directement dans nos transformations, intérieures ou extérieures, et, de catalyseur, devenir ferment. C'est ce que j'appelle la démarche symboliste. Cette démarche me fait dire que la Franc-maçonnerie nous permet de (re)devenir des magiciens. Dans la démarche symboliste, le symbole me transforme en profondeur. Prenons un exemple, dans le Tarot de Marseille, pour illustrer ces deux mouvements :

- La démarche symbolique<sup>31</sup>. La carte d'un jeu de Tarot recèle des symboles. Je peux « me projeter sur cette carte » et dire comment la carte « me parle » : « je parle le symbole ». Si j'ai choisi par exemple le 14<sup>ème</sup> arcane majeur des

<sup>28</sup> In Méditations sur les 22 arcanes majeurs du TAROT, Anonyme, Aubier, 1984, p. 32.

<sup>29</sup> C'est évidemment moi qui souligne. Cet exemple est encore donné par l'auteur anonyme des Méditations sur les 22 arcanes majeurs du TAROT, 1984, p. 37.

<sup>30</sup> in Méditations sur les 22 arcanes majeurs du TAROT, op. cité, p. 39.

<sup>31</sup> Et il faudrait parler ici d'exégèse.

Tarots, la Tempérance, je peux réfléchir à la présence ou à l'absence de ce que je vais appeler « la tempérance » dans ma vie en générale ou dans une problématique particulière. Ce faisant, je dirai en même temps ce qu'est la tempérance pour moi... et ce qui relève, dans ma vie, de son « domaine », par analogie. Je parlerai peut-être par exemple de « justesse » ou de « médiation ». Cela permettra à un « autre » d'amplifier mon approche et de me partager sa propre perception de la tempérance en écho : d'une certaine façon, je suis devenu poète. La (re)connaissance de soi est ainsi le premier travail auquel invite la Franc-maçonnerie.

- La démarche symboliste<sup>32</sup>. Il ne s'agit plus de « dire comment la Tempérance me parle », mais de « faire advenir, de mettre de la Tempérance dans ma vie », de confirmer, de rectifier, de changer en « devenant la Tempérance », « maître de la Tempérance ». « Je, par le symbole » : je mets de la justesse dans ma vie, j'amplifie ma mission de médiateur,... Et, ce faisant, je renvoie ceux qui m'écoutent à leurs propres actions dans le monde. Seconde étape du travail maçonnique : se parfaire et parfaire le monde en ouvrant des possibles, nouveaux et largement insoupçonnés. C'est ce que j'appelle « tordre le réel » et devenir magicien. Car qui aurait dit que l'on pouvait *devenir* la Tempérance ?

Le symbole permet donc deux démarches à mon sens très fondamentales : catalyseur, il va permettre de poétiser le monde (démarche symbolique) et, ferment, le symbole fait de nous des « magiciens » (démarche symboliste). Ce travail, essentiel, oblige à une descente en soi-même et à une connexion au spirituel, aux choses de l'Esprit. En forte résonance avec le Beau, le Bon, le Vrai, le Véridique, cette étape relève du travail de l'artiste qui découvre que son Œuvre le change et peut changer le monde. Sûrement le plus exigeant et toujours à parfaire, ce travail occupe le premier degré de la Franc-maçonnerie et donc la majorité du temps maçonnique puisque le plus souvent nous travaillons au premier degré, en « apprentis Francs-maçons ». Entendons-nous bien : ce travail occupe le premier degré, il n'occupe pas que les Apprentis. Les Apprentis n'ont « que » ça à faire, et « ça » a à voir avec la liberté. Les Compagnons, au second degré, dans leur rencontre du monde et des autres, ont en plus un travail d'objectivation et de confrontation à faire et « ça » a alors à voir avec l'égalité. Je pense que ce travail est largement technique –et presque scientifique par moments-, comme il était artistique au premier degré. Les Maîtres, en plus de ces deux premiers types de travaux -qui sont récurrents, tu l'as compris-, ont à faire advenir les promesses et les possibles entrevus au premier et au second degré. En ce sens, leur mission est politique, et en ce sens, la Franc-maçonnerie me semble pouvoir contribuer à une amélioration du monde avec une fraternité à faire advenir.

---

<sup>32</sup> Et il faudrait parler ici d'herméneutique...

## Pour terminer ...

**N**ous voici arrivés, mon Ami, au bout de la présentation que je voulais te faire, pour que tu puisses instruire la question que je t'ai posée. Je t'accorde bien volontiers que tu ne disposes pas de grand-chose de spécifique. Au mieux, tu as de quoi faire un pari sur la base de l'expérience d'un autre. Mais aucun Homme ne rentre véritablement éclairé en Franc-maçonnerie.

La Franc-Maçonnerie, au-delà de sa notoriété plus ou moins glauque dans le monde « réel », a eu pour moi une importance à la fois fondamentale et accessoire. Ce que la Franc-Maçonnerie a changé dans ma vie « réelle » procède donc de ces deux logiques apparemment contradictoires : la Franc-Maçonnerie a changé ma vie réelle, fondamentalement et accessoirement.

La Franc-Maçonnerie m'aide dans la vie réelle, mais elle m'est, du coup, d'abord un moyen. Et il en existe d'autres : religions, philosophie, spiritualité, sport, pêche à la ligne, art, amitié, amour, engagement citoyen ou associatif... Bref, la Franc-Maçonnerie n'a pas le monopole du sens ou de l'aide à la vie réelle. Par ailleurs, la Franc-Maçonnerie ne fait pas de moi un citoyen au dessus des lois. Je ne trouve en Franc-Maçonnerie aucun réseau pour faire du *business*, aucune protection pour faire sauter mes PV, aucune communauté pour relativiser mes erreurs et m'accepter ivrogne, battant ma femme, fraudant le fisc ou détournant l'argent de mon entreprise.

Venons-en maintenant au fondamental. La Franc-Maçonnerie me sert au moins dans trois plans qui changent ma vie réelle :

- La Franc-Maçonnerie, par son utilisation profonde de la démarche symboliste, réaffirme avec force, sagesse et beauté, que le monde, pour autant qu'il soit réel, ne se limite pas à l'évidence. La Franc-Maçonnerie est une porte qui s'ouvre sur la magie du monde. En ces temps où l'on voudrait nous faire croire que tout se résume à la consommation, comme une sommation à être con –pardon de cette trivialité-, la Franc-Maçonnerie apprivoise le subtil, le caché, l'extraordinaire, le merveilleux. Elle lutte contre la fatalité et nous reconnecte à notre capacité de « tordre le réel » : Ecole de magie : liberté !
- La Franc-Maçonnerie me donne une communauté de Frères et de Sœurs, devant qui je peux être tel que je suis : avec mes perfections et mes imperfections. Je n'ai pas besoin de jouer un rôle, de tenir une place réelle. Je suis dans le monde symbolique, allégorie du monde réel. Je peux y faire des expériences et j'y ai un droit à l'erreur, à condition de rectifier sans cesse : m'y parfaire pour pouvoir parfaire ensuite la vie réelle. Mais c'est uniquement ce retour dans le monde réel qui arbitre fondamentalement l'utilité de la démarche maçonnique. Ecole de démocratie : égalité !
- La Franc-Maçonnerie revêt aussi une dimension spirituelle et me repose la question de l'existence de Dieu et de ma façon d'aller à Son (éventuelle) rencontre au travers des autres. Mieux qu'une église ou une nouvelle religion, la Franc-Maçonnerie est un temps sacré de rencontre avec le divin. Elle redécouvre les fondements d'une vie de l'esprit qui rend sacré, ultimement, l'Homme -dont elle devient une école- : fraternité !

L'Initiation Maçonnique nous appelle d'abord à des retrouvailles intérieures en nous accueillant dans une fraternité. Elle réaffirme qu'il existe une partie en nous qui aime sans calculer, qui habite le temps, au risque de l'ennui, sans oublier la mort. Une partie sincère, sans être mièvre ; fidèle, sans être dogmatique ; libre, sans être solitaire. Une partie de nous qui voyage sans se déplacer et qui rêve sans se mentir avant d'agir en profondeur. La démarche Maçonnique nous redit qu'on a voulu (nous faire) croire que cette partie était morte avec notre enfance et que le monde devait se passer d'elle. La Franc-maçonnerie nous donne d'abord rendez-vous avec nous-mêmes afin de redevenir poète et magicien. Liberté ! La Franc-maçonnerie nous fait aussi la promesse que d'autres étapes seront à franchir. Égalité ! Fraternité ! Etapes qui, toutes, auront des incidences sur notre vie intérieure et sur notre engagement dans le monde.

L'épinoche est un petit poisson d'eau douce qui vit autour d'une pierre qui ne lui sert à rien : ni à se cacher, ni à se nourrir, ni à se reproduire. Pourtant, si un éthologue (sadique) s'amuse à retirer sa pierre à notre épinoche, celle-ci se laisse mourir. « Sa » pierre ne lui sert peut-être à rien en apparence, mais sans elle la vie réelle de l'épinoche n'est pas possible. La Franc-Maçonnerie est ma pierre d'épinoche : je n'y trouve ni protection, ni argent, ni amant ou maîtresse, pour en revenir aux fonctions primaires du vivant. Voilà ce que j'aimerais partager avec un filleul : lui donner l'occasion de se fabriquer « sa » pierre d'épinoche.

La Franc-Maçonnerie m'aide à avancer sur le fil de ma vie réelle : elle est la barre du funambule. Les plus grands funambules intériorisent tellement leur barre qu'ils n'ont besoin ultimement que de leurs bras. Et, lorsque le funambule est arrivé à l'autre bout de son fil, personne ne se soucie plus de sa barre, intérieure ou pas.

Bon discernement.